

in GA 026 – revu à partir de la version des éditions Novalis par F. Germani v.01 -
08/05/2026

Comme d'habitude, une traduction plus littérale et plus précise, rendant une curieuse « distanciation » de la place initiale de l'humanité dans le cosmos.

Dans la suite d'un travail sur la philosophie de la liberté, animé par R. Ziegler, spécialiste du penser (représentations et idées et du pur penser. Mai 2026 à Freiburg.

87

LES EXPÉRIENCES FAITES ET VÉCUES PAR MICHAËL AU COURS DE L'ACCOMPLISSEMENT DE SA MISSION COSMIQUE

On peut suivre la progression de l'humanité de l'étape de conscience où l'humain 0
comme membre de l'ordre spirituel-divin jusqu'à la présente, par laquelle il se 1
ressent comme une individualité détachée de la réalité spirituelle-divine avec
utilisation propre des pensées, du point de vue de l'humanité. Cela s'est passé dans
le dernier article.

Mais, grâce à la vision suprasensible, on peut aussi esquisser une image de 0
l'expérience que Michaël et les siens vivent pendant ce courant d'évolution, donc 2
décrire la même série de faits du point de vue de Michaël. Cela devrait être tenté
cette fois-ci.

Il y a tout d'abord une période très ancienne où en réalité on ne peut parler que de 0
ce qui se passe entre des entités spirituelles-divines. On a à faire avec un agir 3
continu des dieux. Des dieux accomplissent ce que leur inspirent les impulsions de
leur entité ; ils sont conformément satisfaits dans cette activité. Et ce qu'ils vivent
lors de tout cela, vient seul en considération. Seulement dans un coin dans le
champ de cet agir des dieux est discernable/remarquable quelque chose comme
l'humanité. Elle est une partie dans l'agir des dieux.

Mais l'entité spirituelle qui du début a orienté/dirigé son regard/coup d'œil sur 0
l'humanité est Michaël. Il membre dans une certaine mesure l'agir des dieux ainsi 4
que l'humanité puisse subsister/exister dans un coin cosmique. Et la façon dont il
s'active là, est apparentée au faire qui vient se manifester plus tard en l'humain
comme [102] intellect ; seulement elle est active en tant que force qui flue à travers
le cosmos en ordonnance d'idées, donnant naissance à une réalité. Dans cette force
œuvre Michaël. Sa fonction est de régir/gérer/administré l'intellectualité
cosmique. Il aimerait le progrès supplémentaire sur son domaine. Et il peut
seulement consister là-dedans, que ce qui œuvre sous forme d'intelligence à
travers le cosmos tout entier, se concentre plus tard dans l'individualité humaine.
Ce qui vient en état par là est ceci : dans l'évolution de l'univers un temps
intervient dans lequel le cosmos ne vit plus de son intelligence présente, mais de
son intelligence passée. Et l'intelligence présente est dans le courant d'humanité
de l'évolution.

Michaël aimerait, ce qui là se développe à l'intérieur de l'humanité comme 0
intelligence, maintenir durablement en rapport avec les êtres spirituels-divins . 5

Mais à cela s'oppose une résistance. Ce que les dieux traversent d'évolution, située 0
en la ligne du détachement de l'intellectualité de leur faire cosmique jusqu'à l'en- 6



membrement dans la nature humaine, cela se tient ouvert comme un fait dedans le monde. S'il existe des êtres qui ont une capacité de perception par lequel ils puissent regarder ces faits, ainsi ils peuvent se faire ceux-là à leur usage. — Et de telles entités sont disponibles. Ce sont les êtres ahrimaniens. Ils sont entièrement prédisposés à aspirer/sucer en eux tout ce qui se détache des dieux comme intelligence. Ils sont prédisposés à unir à leur être propre la somme de toute intellectualité. Ils deviennent avec cela les intelligences les plus grandes, les plus englobantes et les plus pénétrantes du cosmos.

Michaël voit à l'avance comment l'humain, en ce que toujours plus il avance à l'usage propre de l'intelligence, doit se rencontrer avec les êtres ahrimaniens et comment il peut alors leur succomber, en ce qu'il engage une liaison avec eux. — C'est pourquoi Michaël amène les puissances ahrimaniennes sous ses pieds, il les pousse sans cesse dans un domaine plus profond que n'est celui en lequel l'humain déploie. Michaël, le dragon à ses pieds, le poussant dans l'abîme : c'est l'image vivante puissante dans la conscience de l'humain des faits suprasensibles décrits ici.

L'évolution poursuit sa marche en avant. L'intellectualité, qui était tout d'abord entièrement dans le domaine de la spiritualité divine, se détache si loin, qu'elle devient ce qui pénètre/dote d'âme le cosmos. Ce qui auparavant rayonnait des dieux seuls répand maintenant sa lumière/scintille/brille de tout ses feux comme la révélation du divin du monde des astres. Auparavant, le monde était conduit par l'entité divine même ; maintenant, il est conduit par la révélation divine devenue objective, derrière laquelle l'entité divine parcourt/traverse la prochaine étape de sa propre évolution.

De nouveau Michaël est le régent/l'administrateur/le gestionnaire de l'intelligence cosmique, pour autant que celle-ci flue par les révélations du cosmos en ordonnance/ordre d'idées.

Dans la troisième phase de l'évolution est un détachement/décollement supplémentaire de l'intelligence cosmique de son origine. Dans les mondes des astres/étoiles ne règne alors plus l'ordonnance présente des idées comme révélation divine ; les astres courent/marchent et s'ordonnent d'après l'ordonnance d'idées qui leur a été implantée dans le passé. Michaël voit, comment toujours plus, ce qu'il gère dans le cosmos, l'intellectualité cosmique, prend le chemin de l'humanité terrestre/de la Terre.

Mais Michaël voit aussi comment le danger que l'humanité tombe au pouvoir des/succombe aux puissances ahrimaniennes devient toujours plus grand. Il sait : pour soi il aura toujours Ahriman sous ses pieds ; si cependant aussi pour l'humain ?

Michaël voit entrer/intervenir le plus grand événement-Terre/de la Terre. Du royaume que Michaël lui-même servait, l'entité du Christ descend dans le domaine terrestre, pour être là quand l'intelligence sera pleinement auprès de/chez l'individualité [104] humaine. Car alors l'humain éprouvera le plus fortement le besoin/la poussée de se vouer/s'adonner à la puissance qui dépourvue de reste/sans réserves en toute perfection s'est faite la porteuse de l'intellectualité. Mais Christ sera là. Il vivra par son grand sacrifice dans la même sphère où vit



aussi Ahriman. L'humain pourra choisir entre le Christ et Ahriman. Le monde pourra trouver dans l'évolution de l'humanité le chemin-Christ.

C'est l'expérience cosmique de Michaël avec ce qu'il a à gérer dans le cosmos. Il emprunte, pour rester à l'objet de sa gestion, le chemin du cosmos à l'humanité. Il est sur ce chemin depuis le VIII^e siècle après J.-C., mais il n'est en fait arrivé à sa fonction terrestre, en laquelle sa fonction cosmique s'est transformée, que dans le dernier tiers du XIX^e siècle. 1 3

Michaël ne peut contraindre les humains à rien. Car la contrainte a précisément cessé par le fait que l'intelligence est entièrement entrée dans le domaine de l'individualité humaine. — Mais dans le monde suprasensible qui jouxte le monde visible, Michaël peut déployer ce qu'il veut déployer : une action majestueuse, exemplaire. Là Michaël peut se montrer avec une aura de lumière, avec un geste d'être spirituel, en lequel se révèle tout l'éclat et toute la splendeur de l'intelligence passée des dieux. Il peut faire apparaître là comment l'action exercée par/l'effet de cette intelligence du passé est dans le présent encore plus vraie, plus belle et plus puissante de vertu que tout en immédiate intelligence de présent, qui en éclat trompeur, séducteur, flue d'Ahriman. Il peut rendre remarquable comment *pour lui* Ahriman sera toujours l'esprit inférieur qui sera sous ses pieds. 1 4

Ces humains là, lesquels regardent au monde suprasensible qui jouxte immédiatement le monde sensible perçoivent comme décrit ici, Michaël et les siens à ce qu'ils aimeraient faire pour les humains. De tels humains voient comment l'humain, en liberté, doit être, par l'image de Michaël dans la sphère d'Ahriman, détourné d'Ahriman vers le Christ. Si à de tels humains il réussit d'ouvrir le cœur et les sens d'autres humains grâce à leur vision, afin que tout un cercle d'humain sache que Michaël vit maintenant parmi les humains, alors l'humanité commencera à célébrer avec leur juste contenu des fêtes de Michaël où les âmes laisseront vivre en elles la force de Michaël. Alors Michaël sera alors une puissance réelle œuvrant parmi les humains. Mais l'humain sera *libre* et ira quand même, en intime communauté avec le Christ, son chemin de vie à esprit par le cosmos. 1 5

Goethéanum, 19 octobre 1924. .

92

Préceptes supplémentaires, qui sont donnés par le Goetheanum pour la Société anthroposophique (Avec rapport à la précédente présentation de l'expérience de Michaël)

109 - Se devenir correctement conscient de l'efficacité de Michaël, signifie détacher l'énigme de la liberté humaine des pendants cosmiques, aussi loi que que le détachement de l'humain terrestre est nécessaire. .

110 - Car la "liberté" à chaque humain qui se comprend soi dans l'actuelle section de l'évolution de l'humanité, immédiatement donnée. Aucun n'a la permission de dire, quand il ne veut pas nier un fait évident, "liberté est rien". Mais on peut trouver une contradiction entre ce qui si factuellement est donné, et les processus du cosmos. Dans la contemplation de la mission de Michaël dans le cosmos cette contradiction tombe. .

111 - Dans ma "Philosophie de la liberté", on trouve la "liberté" de l'être humain .



dans le présent temps du monde démontrée comme contenu de la conscience ;
dans les présentations de la mission de Michaël, qui sont données ici, on trouve le
"devenir de cette liberté" fondé cosmiquement.

